Revue européenne des migrations internationales

vol. 31 - n°2 | 2015

Majorité et minorités : un rapport à repenser

Imbert Christophe, Dubucs Hadrien, Dureau Françoise et Giroud Matthieu, *D'une métropole à l'autre. Pratiques urbaines et circulations dans l'espace européen*

David Lessault

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/remi/7327>

DOI : 10.4000/remi.7327

ISSN : 1777-5418

Éditeur

Université de Poitiers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015

Pagination : 141-142

ISBN : 979-10-90426-25-2

ISSN : 0765-0752

Référence électronique

David Lessault, « Imbert Christophe, Dubucs Hadrien, Dureau Françoise et Giroud Matthieu, *D'une métropole à l'autre. Pratiques urbaines et circulations dans l'espace européen* », *Revue européenne des migrations internationales* [En ligne], vol. 31 - n°2 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 14 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/remi/7327> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/remi.7327>

Imbert, Christophe ; Dubucs, Hadrien ; Dureau, Françoise et Giroud, Matthieu
D'une métropole à l'autre. Pratiques urbaines et circulations dans l'espace européen – Paris : Éditions A. Colin, Collection « Recherches », 2014. – 486 p.
ISBN : 978-2-200-28920-1

En nous offrant à la fois un bilan scientifique précieux sur l'étude des mobilités spatiales (Avant-propos, Introduction et Partie 1) et des perspectives de recherche stimulantes (concentrées dans la conclusion), Christophe Imbert, Hadrien Dubucs, Françoise Dureau et Matthieu Giroud signent ici un ouvrage de référence sur la circulation. L'abondante bibliographie (pas moins de 380 références bibliographiques mobilisées) reflète à la fois la portée théorique du contenu de l'ouvrage et la maîtrise par les auteurs de références dispersées dans différents champs disciplinaires et géographiques des sciences sociales.

Comment capter des « situations de mobilité » ? Comment celles-ci interfèrent-elles avec les parcours individuels et familiaux ? Que nous enseignent-elles sur l'évolution des modes de vie contemporains et leur rapport à l'espace et au temps ? Telles sont les principales interrogations auxquelles les auteurs apportent un éclairage singulier.

L'intérêt majeur de leur démarche repose sur le parti pris consistant à faire de la circulation humaine un objet scientifique débarrassé de ses attributs classiques qui la cantonnent trop souvent dans des domaines plus restreints de la recherche en sciences sociales : géographie des transports, approche sociologique des migrations, étude des mobilités quotidiennes et résidentielles, analyse des flux touristiques. Cette prise de position assumée appelle la mise en œuvre d'un dispositif d'observation exigeant dont la richesse notable est puisée dans l'expérience cumulée et partagée des auteurs en matière de production d'information et d'analyse des phénomènes de

mobilité. La circulation est d'abord définie au sens large en référence aux travaux de W. Zelinsky (1971) comme « l'ensemble des déplacements habituellement de courte durée, répétitifs ou cycliques, ayant en commun l'absence de toute intention déclarée d'un changement de résidence permanente ou durable » (Dupont, Dureau, 1994). Dans son historisation convaincante de la notion, Christophe Imbert ne manque pas de nous rappeler qu'elle n'est ni nouvelle, ni nécessairement croissante dans le temps long de l'histoire des sociétés européennes. « Vieil objet géographique », la circulation prend aujourd'hui des formes nouvelles, concerne des espaces plus vastes et plus différenciés peut-être, touche des profils d'individus très divers. C'est ce qui rend son approche scientifique complexe mais féconde ; une autre façon de voir le « Monde se faire » sans doute.

L'ouvrage est structuré en trois grandes parties. La première partie développe un bilan scientifique très complet qui concrétise un temps fort des activités de recherche développées au laboratoire Migrinter depuis une décennie autour de différents programmes collectifs et de travaux de thèse. L'une des principales avancées est d'avoir développé une approche globale des mobilités permettant de nourrir l'étude des migrations internationales par d'autres formes de déplacements auxquels elles sont intimement articulées. Dans un sens, cet ouvrage apparaît comme le reflet d'une coloration nouvelle apportée par l'entrecroisement des champs d'étude sur les mobilités et sur les migrations internationales.

Dans la seconde partie, c'est l'histoire d'une recherche vivante et passionnée qui nous est contée et qui conduit l'équipe de chercheurs à privilégier le terrain lisboète

1 Dupont Véronique et Dureau Françoise (1994) Rôle des mobilités circulaires dans les dynamiques urbaines. Illustrations à partir de l'Equateur et de l'Inde, Paris, *Revue Tiers Monde*, 35 (140), pp. 801-829.

en tant que poste d'observation des circulations. Loin d'être anodin, le « récit du terrain », nous rappelle que l'expérience de recherche est d'abord une aventure humaine et contingente. Son résultat est ici présenté comme l'expression d'adaptations successives à différents types d'aléas d'ordre pratique ou institutionnel. Ainsi, la recherche mise en œuvre à Lisbonne est décrite sous la forme d'un processus « non linéaire » qui tire parti d'une fine connaissance de la métropole dont la mise en perspective historique nous rappelle les nouvelles positions dans l'ordre des mobilités internationales. On remarquera à cet égard que la référence à Lisbonne n'apparaît pas dans le titre, certainement pour nous signifier de manière implicite qu'il ne s'agit pas là d'une étude à caractère monographique appréhendée par les mobilités, mais que le contexte lisboète était des plus approprié pour conduire une étude fouillée sur la circulation dans l'espace européen.

Enfin, une troisième partie plus massive expose en détail les résultats de l'enquête en cinq chapitres. Sont successivement traités : la caractérisation spatio-temporelle des circulations ; les inégalités sociales dans la circulation ; la dynamique biographique des lieux de la circulation les systèmes d'activités et les pratiques urbaines dans la circulation ; une lecture de la pénibilité vécue par les circulants. Chacune des entrées choisies est animée par le souci de maîtriser à la fois les dimensions spatio-temporelle et multi-scalaire de l'analyse. La complexité d'appréhension du phénomène tient alors à la nécessité d'articuler les composantes spatiale, temporelle et sociale selon différentes échelles emboîtées. L'art de manier ces changements d'échelle constitue à n'en pas douter l'empreinte originale des auteurs, ce qui leur permet de travailler la notion de circulation de manière très aboutie. L'appareil conceptuel utilisé fait émerger des systèmes de lieux produits par la circulation et qui résultent de la mise en relation de ressources (sociales, économiques, affectives, naturelles) dispersées

dans l'espace : « La dynamique interne de ce système ne se comprend que par l'agencement géographique des activités effectuées dans les lieux fréquentés, qui n'est autre que l'espace de vie ; sa dynamique à l'échelle d'une vie s'articule à celle des configurations sociales, économiques et familiales, ce qu'ambitionne de saisir la notion de « situation de mobilité » (p.189). La construction de cette notion est l'un des apports majeurs de cette contribution. Tout en intégrant le caractère essentiellement labile de la condition humaine, elle élève les pratiques de mobilité au rang de dimension fondamentale des modes de vie.

On peut voir dans certains regrets exprimés par les auteurs (faiblesse des effectifs des « circulants terrain », manque d'articulation des pratiques urbaines et des dynamiques spatiales...) le souci de l'exigence et de la rigueur, de l'honnêteté aussi, dans une entreprise collective qui de notre point de vue a tenu toutes ses promesses. La conclusion ne coupe pas court à la réflexion. Elle nous invite plutôt à la poursuivre dans deux principales directions. Considérée comme une des composantes de l'économie domestique, la circulation est une entrée pertinente pour observer l'ampleur des évolutions socio-économiques en Europe. Appréhendée très finement à l'échelle des groupes familiaux et à partir de lieux plus singuliers (quartiers centraux des grandes métropoles, grands chantiers du bâtiment et des travaux publics, espaces ruraux périphériques), l'approche pluridisciplinaire de la circulation ouvre également une nouvelle voix pour mieux rattacher les pratiques individuelles à des phénomènes plus globaux.

David Lessault

Chargé de recherche à Migrations,
CNRS/université de Poitiers